

LA PRESSE



EXPOSITION DEGENERATE ART  
HITLER, CENSEUR  
EN CHEF  
PAGE 4

FIFA  
SISTER ROSETTA THARPE:  
DIVINE MAMA DU ROCK  
PAGE 5

# ARTS



OPÉRA  
HÄNSEL ET GRETEL:  
UNE PRODUCTION  
MAGIQUE  
PAGE 5

**JUTRA**  
Consultez nos photos,  
articles et vidéos sur  
la 16<sup>e</sup> Soirée des Jutra à  
lapresse.ca/jutra

16<sup>e</sup> SOIRÉE  
DES JUTRA

## LOUIS CYR, LE PLUS FORT

*Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde a remporté neuf prix, dont ceux du meilleur film et du meilleur acteur pour Antoine Bertrand, hier, à l'occasion de la 16<sup>e</sup> Soirée des Jutra. En plébiscitant le film biographique de Daniel Roby, le milieu du cinéma québécois a choisi de saluer le cinéma populaire de qualité, en cette période de faible fréquentation des salles de cinéma.*



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

**L**ouis Cyr a encore été le plus fort. Le film biographique de Daniel Roby a remporté neuf prix, dont ceux du meilleur film et du meilleur acteur pour Antoine Bertrand, hier, à l'occasion de la 16<sup>e</sup> Soirée

des Jutra, diffusée en direct du Monument-National.

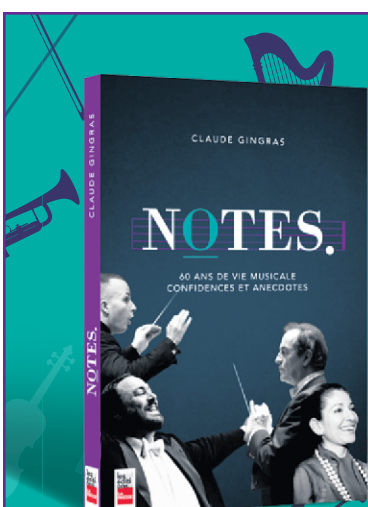
Le champion de la dernière année au box-office québécois était en lice dans 11 catégories, en plus de celle du Billet d'or. Il n'était pas pour autant donné favori. On s'attendait à ce que *Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde* rafle la plupart des récompenses dans les catégories techniques, mais sa consécration comme film de l'année en a surpris plusieurs, en cette année où la compétition était particulièrement relevée.

La plupart des observateurs voyaient plutôt *Gabrielle* être récompensé par le plus prestigieux des prix Jutra en fin de soirée, hier. D'autant plus que l'auteur-cinéaste Louise Archambault, lauréate des prix de la meilleure réalisation et du meilleur scénario, semblait se diriger vers un triplé dans les catégories de pointe (c'est souvent le cas dans ce genre de cérémonie).

« On m'a fait confiance, on a cru en mes acteurs-chanteurs qui,

à mon avis, n'ont rien d'ordinaire », a déclaré Louise Archambault en recevant le prix de la meilleure réalisation. *Gabrielle*, sacré meilleur film au gala des prix Écrans canadiens il y a une quinzaine, a remporté quatre des six prix pour lesquels il concourait, dont celui du meilleur montage (Richard Comeau) et du film s'étant le plus illustré à l'extérieur du Québec. Une récolte très honorable.

Voir JUTRA en page 4



## 60 ANS DE MUSIQUE CLASSIQUE

Claude Gingras partage confidences et anecdotes



Offert en librairie ou sur  
editionslapresse.ca  
Aussi en format PDF et E-pub



## ARTS SOIRÉE DES JUTRA



## LES GAGNANTS

## MEILLEUR FILM

*Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde*

## MEILLEURE RÉALISATION

Louise Archambault  
(*Gabrielle*)

## MEILLEURE ACTRICE

Pierrette Robitaille  
(*Vic + Flo ont vu un ours*)

## MEILLEUR ACTEUR

Antoine Bertrand  
(*Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde*)

## MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN

Mélissa Désormeaux-Poulin  
(*Gabrielle*)

## MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN

Guillaume Cyr  
(*Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde*)

## MEILLEUR SCÉNARIO

Louise Archambault  
(*Gabrielle*)

## MEILLEURE DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Michel La Veaux  
(*Le démantèlement*)

## MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

Michel Proulx, Marc Ricard  
(*Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde*)

## MEILLEUR LONG MÉTRAGE DOCUMENTAIRE

*En attendant le printemps*

1



2



5



## LE TAPIS ROUGE

## IRIS GAGNON-PARADIS

C'est sous un froid saisissant que les vedettes québécoises ont défilé sur le tapis rouge extérieur des Jutra, installé en face du Monument-National, sur le boulevard Saint-Laurent.

1

Même si elle n'était pas en nomination, l'actrice Évelyne Brochu tenait à assister au gala. Elle a volé la vedette sur le tapis rouge avec sa robe au décolleté plongeant, création des Québécois UNTLD, sertie de bijoux Birks.

2

Mise en nomination pour son premier film en tant que réalisatrice, Monia Chokri n'est pas passée inaperçue sur le tapis rouge avec son look en phase avec les tendances du moment: une veste « crop top » fuchsia et une jupe « new look », le tout signé Chanel.

3

C'est la designer Marie-Sophie Rondeau, alias Lavender May, connue dans le milieu burlesque, qui a créé pour l'actrice Chloé Bourgeois cette robe d'un violet profond faite de plumes et de centaines de petites feuilles en velours assemblées. Un vrai show-stopper!

4

Fidèle à son habitude, Mélissa Désormeaux-Poulin portait du Mélissa Nepton. Créée spécialement pour l'actrice en ce soir de gala, la robe crème jouait sur la transparence avec quelques découpes judicieusement placées.

## ILS ONT DIT

« Partout dans le monde, les gens me demandent ce qu'on mange pour faire du bon cinéma comme ça. Et je ne suis pas la seule réalisatrice qui se fait poser la question. Il faut en être fier. »

— Louise Archambault

« Je ne m'attendais pas à l'avoir, mais j'avais hâte de le savoir. C'était insupportable ! C'est mon premier gala, ça commence fort. »

— Guillaume Cyr

« C'est le rôle de ma vie. C'est un très beau rôle et à l'âge que j'ai, c'est encore plus extraordinaire. »

— Pierrette Robitaille

« À ma blonde, je voulais te le dire devant toutes les personnes qui ont décidé de ne pas regarder *La voix...* Huit personnes. »

— Antoine Bertrand

## ARTS SOIRÉE DES JUTRA

## Box-office maigrelet, gala frisquet

HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Les cinéphiles ont boudé les productions québécoises en 2013. Les convaincre de se brancher sur une fête qui célèbre le meilleur de ce qu'ils n'ont pas vu en salle relevait quasiment de l'impossible.

En prévision de ce colossal défi, Pénélope McQuade et Laurent Paquin avaient pourtant bien fait leurs devoirs. Leur vignette de présentation, bourrée d'autodérision, était super drôle. Ils avaient dévoré tous les films et plaidaient, depuis plusieurs jours, la cause du cinéma fabriqué ici.

Par contre, dès que les deux animateurs de ce 16<sup>e</sup> gala des Jutra ont foulé la scène du Monument-National, leurs camarades de l'industrie, enfoncés dans leurs fauteuils, les ont carrément abandonnés, ne riant presque pas aux gags, malgré des textes honnêtes. L'assistance aux Jutra est toujours la plus difficile à conquérir: glaciale, snob et exigeante. D'ailleurs, avez-vous vu le regard torve de la documentariste Marie-Geneviève Chabot (*En attendant le printemps*) quand la musique lui a suggéré de conclure son interminable laïus? Pas contente du tout, cette artiste.

Les deux premiers lauréats de la cérémonie ont pourtant été formidables au micro. Guillaume Cyr, alias Horace Barré dans *Louis Cyr*, meilleur rôle de soutien, a été hyper émouvant dans ses remerciements. «Allez voir nos films en salle. N'attendez pas qu'ils sortent en DVD. Le jour où il va rester juste les *Transformers* au cinéma, ça va être plate en sacrement», a-t-il imploré.

Peu de temps après, Mélissa Désormeaux-Poulin du film *Gabrielle*, magnifique dans sa robe blanche griffée Mélissa Nepton, a aussi parlé avec son cœur. Décidément, ce gala annonçait de jolies choses.

Hélas! la soirée diffusée à Radio-Canada s'est gâchée. Le numéro de la comédie musicale sur *Louis Cyr* baignait dans la confusion et mélangeait maladroitement le cirque traditionnel, la danse folklorique et la chanson *Locked Out of Heaven* de Bruno Mars. Le lien entre tout ça? On le cherche encore.

Les jeunes acteurs de *Boys* ont créé un beau malaise avec leur numéro de présentation brouillon pour le Jutra du meilleur montage. Tout de suite après, Laurent Paquin a crié au micro son – trop long – monologue sur la relation trouble entre le cinéma et les humoristes. Aïe, nos pauvres oreilles. Hurler ne rend pas le punch plus rigolo.

L'hommage à Micheline Lanctôt, monté par le réalisateur Jean-Philippe Duval, a été visuellement très réussi. Mais il y manquait un élément majeur: les noms des films dans lesquels cette grande actrice a joué. Il faut penser aux téléspectateurs qui ne connaissent pas son répertoire par cœur.

La trappe sur la scène, placée directement derrière le micro,

a bien failli avaler la pauvre Micheline Lanctôt, qui a été sage dans son allocution, alors que le public s'attendait à une sortie enflammée.

Et la crise du cinéma québécois? Quelle crise? Le sujet a été évacué alors qu'il n'aurait fallu que quelques blagues (ou une apparition de Vincent Guzzo) pour faire tomber la tension.

À la place, nous avons eu droit à une série de tapes dans le dos et de supplications. Nos films ont voyagé partout dans le monde! Même Jake Gyllenhaal, Hugh Jackman et Vince Vaughn aiment nos cinéastes! Allez voir nos films, s'il vous plaît!

À la fin de ce très long gala, le sensible et talentueux Antoine Bertrand, sacré meilleur acteur pour *Louis Cyr*, a fait preuve d'énormément de classe en s'adressant personnellement aux quatre autres nommés. Sa déclaration d'amour à sa copine Catherine-Anne Toupin a été charmante et il m'a arraché des larmes quand il a parlé de sa maman. Touché et sans

*J'aurais aimé sentir plus de complicité entre les deux coanimateurs, qui ont souvent livré leurs textes chacun de leur côté.*

voix comme nous à la maison, Laurent Paquin a sollicité l'aide de Pénélope McQuade pour poursuivre l'animation. Ce fut le plus beau moment de ces trois heures. Il ferait tout un maître de cérémonie cet Antoine Bertrand.

J'aurais aimé sentir plus de complicité entre les deux coanimateurs, qui ont souvent livré leurs textes chacun de leur côté.

Quant au tapis rouge d'avant-gala, qui a duré 60 minutes, chapeau à tous ceux et à toutes celles qui ont osé défilé en tenue printanière devant les caméras, alors que le mercure plongeait près de 10 degrés sous zéro.

L'illusion du glamour hollywoodien aurait été presque parfaite si a) les attachées de presse n'avaient pas grelotté en permanence en arrière-plan et b) les photographes n'avaient pas tous porté d'épaisses doudounes et de grosses tuques de laine. Même l'animatrice Catherine Beauchamp, qui avait enfilé des gants de cuir, s'était réfugiée sous une fourrure harricana.

Le mot «frette» a été prononcé aux deux minutes. Au final, ça ressemblait plus à un défilé d'athlètes à Sochi ou au Red Bull Crashed Ice qu'à une célébration des paillettes et du strass. Vive l'hiver québécois interminable, à qui on voudrait hurler: coupez!

3



4



6



7



5

Très souriant, Alexandre Landry a marié à son veston signé Philippe Dubuc des pièces plus urbaines et décontractées, dont des espadrilles bleu vif *Supra*. Tout à fait tendance, le jeune homme!

6

Mélissa Nepton était à l'honneur sur le tapis rouge, alors que l'actrice Rose-Maïté Erkoreka avait aussi jeté son dévolu sur la designer québécoise, qui lui avait créé pour l'occasion une robe jouant sur les textures.

7

Superbe, Sophie Desmarais faisait très «Nouvelle Vague» avec son look, dont un ensemble deux pièces crème et marine au haut asymétrique, signé par le jeune designer québécois Xavier Laruelle.

PHOTOS HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

LA PRESSE+

EN VIDÉO LE TAPIS ROUGE  
La Presse+ était sur le tapis rouge des Jutra. Voyez le reportage de Véronique Lauzon.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE  
Les animateurs de la soirée, Pénélope McQuade et Laurent Paquin.

## ARTS

EXPOSITION / *Degenerate Art*

## Hitler, censeur en chef

L'élégant musée Neue Galerie de New York consacre une fascinante et terrifiante exposition à l'une des plus célèbres et infâmes expositions d'art du XX<sup>e</sup> siècle, celle organisée en 1937 par le régime nazi à Munich pour diaboliser l'art dit « dégénéré ».

YVES SCHAËFFNER  
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — En juillet 1937, deux expos ouvrent coup sur coup à Munich. L'une, intitulée *La grande exposition de l'art allemand*, présente des pièces approuvées par le régime nazi. L'autre, intitulée *Art dégénéré*, propose des œuvres considérées comme impures. Environ 600 œuvres d'art moderne, dont des pièces d'Otto Dix, Marc Chagall, Wassily Kandinsky, Max Ernst et Paul Klee, y sont entassées les unes contre les autres, à la façon d'un *freak show*.

«Les deux expos se déroulaient à proximité et pouvaient se visiter dans la même journée», indique Rebecca Lewis de la Neue Galerie.

Si le musée new-yorkais s'intéresse principalement à la genèse du *show Entartete Kunst* (*Art dégénéré*), il dédie toutefois une salle aux contrastes entre les deux expositions munichoises de 1937.



*Le départ* (1932-1935), de Max Beckmann. Dénigré par le régime nazi, Beckmann est au nombre des artistes «dégénérés» exposés à Munich en 1937.

D'un côté de la salle, on retrouve quelques pièces «officielles» plébiscitées par Hitler, notamment le triptyque *Les quatre éléments* d'Adolf Ziegler montrant quatre nymphes, blondes, nues, idéalement proportionnées. De l'autre, on peut voir des pièces d'art moderne comme le triptyque *Le départ* de Max Beckmann, montrant des scènes torturées, peintes à la manière expressionniste.

Pour le régime nazi, l'expo *Art dégénéré* se veut un exercice

de propagande, une manière d'attiser la haine, de diaboliser certaines formes d'art associées au modernisme, aux juifs et aux bolchevistes. À cette époque, le régime saisit les œuvres «barbares» dans les musées du pays, les ridiculise en public avant de s'en défaire ou de les détruire.

Les prémisses de l'Holocauste sont évidemment bien présentes dans cette forme de purge artistique. L'étroit couloir qui mène à l'exposition souligne d'ailleurs le phénomène



PHOTO FOURNIE PAR NEUE GALERIE

en deux immenses agrandissements photographiques. D'un côté, on voit une foule faire la file pour assister à une des expos d'«art dégénéré» (plus d'une dizaine auront lieu entre 1937 et 1941). De l'autre, on voit une foule de prisonniers arrivant au camp de concentration d'Auschwitz en 1944.

«La honte» exposée

L'expo *Entartete Kunst* de Munich fut la première à porter ce nom et la plus importante

en son genre. Elle compte toutefois des précurseurs. Dès l'arrivée au pouvoir d'Hitler en 1933, des «expositions de la honte» ont été organisées aux quatre coins de l'Allemagne. Leur but? Toujours le même: diaboliser et se moquer de l'art moderne (cubisme, expressionnisme, dada, Bauhaus, abstraction, etc.), des bolchevistes et des juifs.

Une salle est d'ailleurs consacrée à l'une de ces toutes premières «expositions de la honte», organisée à Dresde en 1933. Dans la ville, berceau de l'expressionnisme, la Ligue militante pour la culture allemande s'était alliée à des artistes de troisième ordre jaloux du succès des artistes d'avant-garde pour ridiculiser le travail de ces derniers.

Les œuvres d'Otto Dix y avaient été vivement attaquées. Ses peintures, notamment ses représentations de la guerre, étaient considérées comme défaitistes et pas suffisamment patriotiques.

Une autre salle est quant à elle consacrée au mouvement Bauhaus, une autre école condamnée par le parti national-socialiste. On peut notamment y voir une chaise de Mies Van Der Rohe et des peintures de Paul Klee, deux artistes qui, comme tant d'autres, ont été forcés à l'exil.

En tout, plus de 20 000 œuvres dites «dégénérées» ont été retirées des musées allemands par les nazis entre 1933 et 1941. Du lot, plus de 5000 ont été détruites et bon nombre sont encore portées disparues. L'expo de la Neue Galerie présente 80 œuvres, dont une vingtaine ont été présentées spécifiquement à l'expo *Art dégénéré* de Munich.

**Degenerate Art: The Attack on Modern Art in Nazi Germany, 1937** est à l'affiche jusqu'au 30 juin.

## Louis Cyr, le plus fort

## JUTRA

suite de la page 1

Il s'en est fallu de peu pour que *Le démantèlement* de Sébastien Pilote, un autre favori, ne reparte de la soirée Gros-Jean comme devant. N'eût été le Jutra de la meilleure direction photo remis au très méritant Michel La Veaux, ce très beau film, lumineux et mélancolique, aurait été complètement écarté du tableau des lauréats. À la surprise générale.

En raison de son prix du meilleur acteur aux prix Écrans canadiens, plusieurs donnaient déjà le Jutra du meilleur acteur au grand Gabriel Arcand. C'est plutôt Antoine Bertrand qui l'a reçu pour *Louis Cyr*. Une surprise, certes, mais un choix tout à fait justifié dans la catégorie la plus relevée du gala.

Antoine Bertrand s'est surpassé dans le rôle de ce fils de cultivateur canadien-français expatrié à Lowell, au Massachusetts, devenu «l'homme le plus fort du monde». Bertrand, pleinement investi dans cette composition subtile, a traduit à la fois la détermination, l'ambition,

l'arrogance et les péchés d'orgueil de ce héros canadien-français mythique.

«Merci au public, qui a fait de ce film-là un film gagnant avant même que la cérémonie débute ce soir!», a-t-il dit en acceptant son prix, très ému et émouvant.

*Louis Cyr* a raflé tous les prix d'interprétation masculine, Guillaume Cyr remportant le Jutra du meilleur acteur de soutien pour son personnage d'Horace Barré, ami et fidèle second de Cyr. Un prix tout aussi mérité. «Ça s'appelle le cinéma québécois; ça s'appelle pas le DVD québécois», a dit l'acteur, en allant cueillir son prix et en appelant les gens à fréquenter davantage les salles.

Saluer le cinéma populaire

En plébiscitant *Louis Cyr*, le milieu du cinéma québécois a choisi de saluer le cinéma populaire de qualité. Le film habile et efficace de Daniel Roby (*Funkytown*) donne la pleine mesure d'une figure légendaire de notre patrimoine national. Il reste que le scénario, signé Sylvain Guy (*Liste noire*), n'est pas sans faiblesses, avec quelques ressorts dramatiques

convenus et un ton qui tend par moments vers l'eau de rose. Il ne comptait d'ailleurs pas parmi les finalistes au Jutra.

*Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde* a-t-il profité des faveurs d'électeurs du milieu du cinéma qui voient – avec raison – d'un très bon œil la réussite d'un film populaire, en cette période où la fréquentation en salle du cinéma québécois est au plus bas? La question se pose.

On peut estimer, comme moi, que *Gabrielle* et *Le démantèlement* constituent des propositions artistiques plus fortes, il reste que le sacre de *Louis Cyr* n'a rien de déshonorant.

Son raz-de-marée dans les catégories techniques était attendu. Meilleure direction artistique (Michel Proulx, Marc Ricard), meilleurs costumes (Carmen Alie), meilleure coiffure (Martin Lapointe), meilleur maquillage (Nathalie Trépanier), meilleur son (Stéphane Bergeron, Martin Pinsonnault, Simon Poudrette). Seul le prix de la meilleure direction de la photographie lui a échappé, au profit de *Démantèlement*, le grand oublié de la soirée.

Le Jutra de la meilleure actrice a par ailleurs récompensé Pierrette Robitaille, formidable dans *Vic + Flo ont vu un ours* de Denis Côté, dans un contre-emploi saisissant d'ex-détenue qui tente de se réintégrer en société. Le prix de la meilleure actrice de soutien a quant à lui été remis à Mélissa Désormeaux-Poulin, extrêmement juste dans *Gabrielle*, le représentant du Canada cette année dans la course à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

Marie-Geneviève Chabot a remporté le Jutra du meilleur long métrage documentaire grâce à *En attendant le printemps*, sur d'anciens mineurs du nord du Québec. Le très inspiré court métrage de Monia Chokri, *Quelqu'un d'extraordinaire*, a remporté le Jutra du meilleur court ou moyen métrage de fiction. Le film, salué à l'étranger, met en vedette la crème des jeunes actrices québécoises du moment: Magalie Lépine Blondeau, Marilyn Castonguay, Anne-Élisabeth Bossé, Émilie Bibeau, Laurence Leboeuf, Evelyne Brochu, Sophie Cadieux.



PHOTO FOURNIE PAR ARTCOMART

## Théâtre Catherine Frot au TNM en octobre

Les fans de l'actrice française Catherine Frot (*Un dîner de cons*, *Odetta Toulemonde*, *La diététiste*) pourront la voir sur les scènes de Montréal et Québec l'automne prochain, a appris *La Presse*. Catherine Frot y incarnera le personnage de Winnie dans la pièce *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett. La pièce, mise en scène par Marc Paquien, a eu beaucoup de succès depuis sa création, en 2012, à La Rochelle. Elle sera présentée au Théâtre de la bordée, à Québec, du 16 au 18 octobre, puis du 21 au 26 octobre au Théâtre du Nouveau Monde (TNM).

— Jean Siag

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

0324	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper?	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir	Série noire				Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Entrée principale	
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Faites confiance	La Voix	Yamaska	Testé sur humains / Charles Lafortune			TVA nouvelles	22h40 Denis Lévesque	23h40 Signé M	
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	Les Jokers	ChampionsWeb	Ces gars-là	Brassard en direct			En mode Salvail	22h50 Séduction	23h20 Infopublicité	Instant Gagnant
TQc	1, 2, 3... Géant!	Toc toc toc	Les Argonautes	Subito texto	Ça vaut le coût	Jeu des animaux	Questions de société				SOS sages-femmes		Une pilule, une p'tite granule	
CBC	CBC News: Montreal			Rick Mercer Report	George S.	Coronation Street	Murdoch Mysteries / Kung Fu Crabtree	Mr. D	Ron James Show		CBC News: The National		CBC News: Mont.	George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Masterchef Canada / Meals on Wheels	The Following / Teacher's Pet			Castle / The Greater Good		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Carrot in the Kudzu	Remedy / The Beast Within			The Blacklist / Ivan / Mark Ivanir		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Dancing With the Stars				Castle / The Greater Good		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	2 Broke Girls	Mike & Molly	Mom	Intelligence / The Event Horizon		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Bones / The Carrot in the Kudzu	The Following / Teacher's Pet			News at 10:30	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / The Battles Continue				The Blacklist / Ivan / Mark Ivanir		News 5 Nightcast	TonightShow
PBS-P	WordGirl	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS Newshour		Antiques Roadshow	Antiques Rdshow	Antiques Rdshow		Antiques Roadshow		BBC World News	Charlie Rose
ARV	Les Contes d'Avonlea		Temps d'une paix	Temps d'une paix	Visite libre	Rain... Comme une pluie dans tes yeux		21h25 Roaratorio			Borgen, une femme au pouvoir / Sur le pied de guerre		Xpression graffiti	
CD	Guerre transports	Guerre transports	Force d'impact		Chaque jour sur l'autoroute	Le nouveau visage de la terre	Secrets de la Terre	Secrets de la Terre	Secrets de la Terre		Guerre enchères	L'exterminateur	Au pays des Cajuns / Assiégés	
Cinépop	14h45 JUGEM...	17h45 MANNEQUIN	(1987) Andrew McCarthy.		19h15 ENTRETIEN AVEC UN TUEUR	(2009) avec Jesse Moss, William Forsythe.	THELMA ET LOUISE	(1991) avec Geena Davis, Harvey Keitel, Susan Sarandon.			LES AVENTURES DE BUCKARO...			
Evasion	Hell's Kitchen		Benoit le Bienheureux		Le globe cooker / Québec	Rallye autour du monde	Mon Israël / Les gens du Nord	Structures insolites / Le Luna parc			Hell's Kitchen			
HI	Les enquêtes du NCIS		Restauration	Pawn Stars	Cash Cowboys / Bidules et babioles	Les planches aux pieds	Les enquêtes du NCIS	Fous des bolides	Pawn Stars cajuns		Structures insolites / Le Luna parc		Nos ancêtres les extraterrestres	
MMAX	Légendes du Rock	Johnny Cash	Millionnaires\$ à tout prix		Les années / Jeans	La fièvre de la danse / Prestations du top	12 et deux participants éliminés	Sur la toile	Une fois c't'un clip		Millionnaires\$ à tout prix			
MDP	Maitres tatoueurs		Top musique		Buzz	La prochaine Top Modèle Américaine	Bienvenue à Jersey Shore	Maitres tatoueurs			Chaises musicales / Kevin Rudolf			
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24/60	Les persévérants	Le Téléjournal	Com. Charbonneau / Le National			Le National		RDI économie	
S+	Southland / Discretion		Bones / La flèche de l'humour		C.S.I: Miami	Mon meilleur ami	Élémentaire / Le disciple	Dre Hunt: Body of Proof / L'illusionniste			Hellcats / Dérapages			
SE	16h15 EAUX TROUBLES	(2011)	PARANOÏA	(2013) avec Gary Oldman, Harrison Ford, Liam Hemsworth.		ET MAINTENANT... N'EMBRASSEZ PAS LA MARIÉE	(2011)	21h40 MAIN DANS LA MAIN	(2012) Valérie Lermiercier.		23h05 MAISON HANTÉE	(2013)	0h35	
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MinitFO	WonderChoux	SamChicotte	Sam Chicotte	La portée des mots / Ruby TFO	21h05 MOUCHETTE	(1967)		22h20 CinéTFO		Carte de visite	Xpression graffiti
TV5	Fredre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	On passe à l'histoire / Napoléon	Secrets d'histoire / Napoléon et les femmes					Liban, des guerres et des hommes		TV5 le journal	23h40 Braquou
VIE	On efface et on recommence		Coupons rabais	Design V.I.P.	Bye-Bye Maison	Chic Shack	Michel Courtemanche	Liens de sang			Décore ta vie	Propriétaire	Je marie mes parents	
Zesté	Boss des gâteaux	Casse-croûte	1001 cuisines	Dr. Oliver 15	1 ingrédient	Food Factory	Échangeur en cuisine / Le Mojito	Bizarre appétit / Embassy Row			Beauty à la rescousse	J. Oliver 15	1 ingrédient	Simple et délicieux
Zélé	Doctor Who / Le cyberplanificateur		Les Nerdz		Pas sorti du bois	Étranges voisins	Cauchemar voisins	666 Park Avenue / Le symbole			Chief & the Beast		Remroquage	Prêt sur gage
RDS	Le 5 à 7				Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Bruins de Boston (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	Canadien
SPN	FIS Alpine Skiing		Sportsnet Connected		Hockeycentral (D)	Blackout					Sportsnet Connected		Hockeycentral (D)	Blue Jays in 30
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		That's Hockey (D)	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Bruins de Boston (D)					SportsCentre		Hockey 2 Nite	
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	BananesPyjama	Henry Calimmonstre	La petite sirène	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos	Harry & dinos
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	RegularShow	Adventure Time	Johnny Test	La Retenue	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Switched / Poker menteur		Big Bang Theory	Dans le trouble	Grenade avec ça?	VRAK la vie	Arrange-toi ça	Les testeurs	Les testeurs	MDR	Fan Club	Mon ange gardien

OPÉRA / *Hänsel et Gretel*

# Une production magique

CAROLINE RODGERS  
CRITIQUE

Livres géants, acrobates en bonbon, magnifique ciel étoilé: on peut dire que le *Hänsel et Gretel* de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal vaut le détour pour sa féerie et son ingénieuse mise en scène. Une production lumineuse, haute en couleur et pleine de fantaisie.

Habitué du Monument-National, l'Atelier lyrique a pris un risque en donnant son spectacle à la salle Wilfrid-Pelletier. Parviendra-t-on à remplir la salle quatre soirs? C'est un pari qui mérite d'être gagné pour plusieurs raisons: les qualités visuelles du spectacle, l'excellence du jeu scénique des chanteurs et, bien sûr, la beauté de la musique d'Engelbert Humperdinck.

Le metteur en scène Hugo Bélanger et son équipe ont fait de véritables merveilles avec le cinquième du budget d'une production régulière de l'OdM. Les décors, costumes et éclairages, conçus par Odile Gamache, Naomi Fontaine et Julie Basse, sont magnifiques.

On avait invité l'École nationale de cirque à prendre part au spectacle. L'intégration des artistes de cirque est intelligente et réussie, donnant lieu aux scènes les plus mémorables.

La mezzo Emma Char et la soprano Frédérique Drolet, qui jouent respectivement Hänsel et sa sœur Gretel, excellent au jeu scénique et ponctuent leurs airs de petites danses et de mimiques tout à fait rigolotes.

Pour cette première, le spectacle s'est déroulé devant une salle quasi pleine où l'on a pu voir, parmi les spectateurs, plusieurs enfants. Quelques-uns, trop jeunes, ont témoigné plusieurs fois de leur impatience lorsque la scène était statique pendant plus de deux minutes en «chuchotant» à tue-tête: «C'est plate, je veux m'en aller!» On peut les comprendre, puisque l'opéra est en allemand. Les plus petits ne peuvent pas lire les surtitres qui défilent rapidement et comprendre tout ce qui se passe sous leurs yeux. À 5, ou même 6 ou 7 ans, la belle musique ne suffit pas.

## Voix décevantes

Sur le plan vocal, l'émerveillement n'est pas autant au rendez-vous. Tous les interprètes chantent juste et font preuve de musicalité, mais aucune des voix de cette distribution ne se distingue comme impressionnante ou particulièrement prometteuse. N'oublions pas, cependant, qu'il s'agit de jeunes chanteurs encore en formation. Soulignons également l'excellente performance de Rachèle Tremblay dans le rôle de la sorcière.

Frédérique Drolet, en Gretel, peine par moments à se faire entendre dans cette grande salle par-dessus l'orchestre. Une jolie voix de soprano, mais qui trahit ses limites, en particulier dans les aigus. Par contre, elle s'avère une extraordinaire comédienne du début à la fin.

L'orchestre, sous la baguette d'Alain Trudel, est très présent et rend bien justice à la délicieuse partition d'Engelbert Humperdinck, malgré des effectifs réduits à 33 musiciens.



PHOTO YVES RENAUD, FOURNIE PAR L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL  
Le metteur en scène Hugo Bélanger et son équipe ont fait de véritables merveilles avec le cinquième du budget d'une production régulière de l'Opéra de Montréal.

THÉÂTRE / *Glengarry Glen Ross*

# Grandes gueules au tableau

DANIEL LEMAY  
CRITIQUE

Chicago, début des années 80. La direction d'une agence immobilière a trouvé une nouvelle approche de motivation: le meilleur vendeur reçoit une Cadillac, le deuxième, des couteaux à steak... et les deux autres sont congédiés.

Quatre agents, quatre personnalités, quatre histoires, quatre façons d'approcher la vente, la compétition et, plus vastement, le système capitaliste dans son ensemble.

«Comment je peux me refaire si tu donnes les meilleurs prospects à Roma qui est déjà dans le haut du tableau?», demande Levene à Williamson dans la première scène de *Glengarry Glen Ross*, la pièce qui a valu à David Mamet le Pulitzer de théâtre en 1984.

Pour ses débuts à la mise en scène, Paul Flicker a choisi une des pièces les plus «parlantes» du répertoire américain et, certainement, la plus mal engueulée. La «poésie des sons» de Mamet se retrouve tout entière dans l'usage répété du mot «fuck», le plus mauvais des «bad words» anglais à quatre lettres. Un mot peu usité par la



PHOTO FOURNIE PAR LE CENTRE SEGAL  
Dans la scène d'ouverture, Williamson, le gérant de l'agence, écoute les propositions pas trop cachées de Shelly «The Machine» Levene, un ancien as qui traverse une mauvaise passe.

clientèle habituelle du Segal Centre, dûment avertie avant la première de jeudi dernier de la présence dans la pièce de «coarse language».

Dans *Glengarry Glen Ross*, tout est

dans les mots, dans les mots que débite en longues tirades Levene, l'ancien «numero uno» (R.H. Thomson), et surtout Ricky Roma, l'élève qui l'a dépassé, joué par Brett Watson,

sublime de cynisme rythmé dans des phrases pseudo-philosophiques qu'il lance à ses acheteurs potentiels. Comme à Lingk (Mike Paterson, discret), rencontré par hasard au restaurant chinois: «Si tu passes ton temps à regretter hier et à craindre demain, que reste-t-il du moment présent?»

Moss, lui (Daniel Lillford), a une combine dans laquelle il embarque le pauvre Aaronow (Michel Perron), empêtré dans les mots qui ne sortent pas. «Tu voles les prospects et on les vend. Ou je les vole et, si je me fais prendre, je dis que tu es mon complice. Parce que tu m'as écouté...»

## Cambriolée par qui?

L'agence sera effectivement cambriolée mais par qui? La police est là (Tristan D. Lalla). L'heure est à la combine urgente mais tout le monde engueule tout le monde. «Fuck you!»

La «Cadillac» de la meilleure grande gueule pourrait aller aussi bien à Watson qu'à Thomson pour son Levene rêvant de recréer les jours passés. Ou même à Lillford qui livre un Moss toujours au bord de l'éclatement.

Les autres ne peuvent être congédiés car les rôles qu'ils ont à «vendre», tout aussi importants, offrent moins d'attraits dramatiques. Paul Flicker l'a compris, qui a porté ce *Glengarry Glen Ross* à un bel équilibre entre l'inférieur rythme verbal de ses «grandes gueules» et la sobriété d'action sur la scène. Une belle journée au bureau.

*Glengarry Glen Ross*, pièce en deux actes de David Mamet, mise en scène par Paul Flicker, au Centre Segal des Arts de la scène jusqu'au 30 mars.

FIFA / *Sister Rosetta Tharpe*

# Divine mama du rock

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE  
HORS CADRE

Elle a été une figure majeure de la musique noire des années 30, 40 et 50. Sa flamboyance, son *feeling* et sa façon de manier la guitare électrique ont joué un rôle vital dans la conception qu'on se fait aujourd'hui du rock'n'roll. Sans elle, Elvis Presley, Chuck Berry, Eric Clapton et Jimi Hendrix n'auraient sans doute pas été les mêmes.

Et pourtant. On avait presque oublié Sister Rosetta Tharpe, la «marraine du rock'n'roll». Morte pauvre et dans l'anonymat en 1973, cette géniale mama noire est injustement passée entre les «craques» de l'histoire musicale américaine.

Le film *Sister Rosetta Tharpe, Godmother of Rock & Roll*, présenté cette semaine au Festival des films sur l'art (FIFA), est l'occasion de redécouvrir cette pionnière du rock. Réalisé pour la télévision par le Britannique Mike Csaky, le documentaire ne fait que 52 minutes. Mais c'est une excellente introduction au personnage, que Bob Dylan a un jour décrit à la radio comme «une force de la nature, divine, sublime et splendide... tout sauf plate et ordinaire».



PHOTO ASSOCIATED PRESS  
Sister Rosetta Tharpe a sans aucun doute inspiré Chuck Berry, qui a lui-même influencé Keith Richards, des Rolling Stones.

Née en 1915, Rosetta Tharpe aurait dû se contenter de chanter du gospel à l'église. Elle a été élevée à Chicago, dans un milieu très religieux, par une maman particulièrement bigote. Mais au grand désespoir de celle-ci, sa fille a rapidement pactisé avec le diable du show-business, et est devenue la toute première artiste à mélanger le gospel et la variété.

À la fin des années 30, elle était déjà une vedette du disque et se produisait

au légendaire Cotton Club, avec l'orchestre jazz de Cab Calloway.

Les puristes du gospel la trouvaient choquante. Ils réprouvaient son style de vie et ses mauvaises fréquentations. Comme si ce n'était pas assez, certaines de ses chansons étaient carrément osées, qu'on pense à *Tall Skinny Papa* (je veux un homme grand et chauve), un succès malgré ses allusions sexuelles assez évidentes.

## Première «guitare héroïne»

Révolutionnaire à sa façon, Rosetta Tharpe a aussi été la première «guitare héroïne». Ses solos de guitare électrique enflammés, balancés sur fond de rhythm'n'blues, annonçaient clairement l'arrivée du rock'n'roll.

Elvis adorait sa technique de «picking». Elle a sans aucun doute inspiré Chuck Berry, qui a lui-même influencé Keith Richards, des Rolling Stones. Selon Dylan, il est aussi probable qu'elle a suscité plusieurs vocations lors de sa tournée britannique avec Muddy Waters, en 1964. «Je suis sûr que plusieurs jeunes Anglais ont saisi une guitare après l'avoir vue à l'œuvre», dit-il.

On peut voir un extrait de cette tournée dans le documentaire de Mike Csaky. Vêtue d'un grand manteau blanc, Rosetta Tharpe se produit sur un quai de gare, alors que le public est assis sur le quai opposé. Elle a l'air d'une dame de 50 ans, très digne. Mais lorsqu'elle se met à malmener sa Gibson SG (aussi blanche que le manteau!), elle se transforme en vraie bête de rock.

«Quand les gens la voient, ils me disent qu'elle est exactement comme

Clapton, Townshend ou Hendrix, souligne le réalisateur Mike Csaky dans une entrevue diffusée sur le web. Chaque fois, je leur réponds que non, c'est plutôt l'inverse: ce sont eux qui sonnent comme elle!»

## Sans pierre tombale

Hélas, cela n'aura pas suffi à assurer sa postérité. Après l'arrivée d'Elvis et l'émergence du rock'n'roll blanc, Sister Rosetta Tharpe a été balayée des écrans radars, sombrant peu à peu dans l'oubli, sauf en Europe, où elle avait toujours un public. Morte en 1973, dans la dèche, après avoir été amputée d'une jambe à la suite d'un cancer, elle sera enterrée sans pierre tombale dans un cimetière près de Philadelphie. Aberrant!

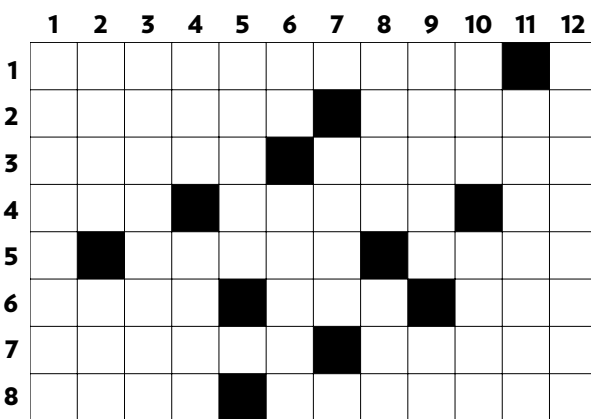
Il faudra attendre 2008, avec la sortie d'une biographie signée Gayle Wald (*Shout Sister Shout!*) pour que sa mémoire soit proprement honorée, avec une épitaphe enfin digne de ce nom et l'inauguration d'un «Sister Rosetta Tharpe Day» (le 11 janvier) pour l'État de la Pennsylvanie.

Autre aberration: Rosetta Tharpe n'a toujours pas été intronisée au Temple de la renommée du rock. Mike Csaky espère vivement que son documentaire aidera à la faire mieux connaître et que les «gens allumeront sur son cas». L'année 2015 marquera son centenaire. Une bonne occasion de réparer l'injustice.

*Sister Rosetta Tharpe: The Godmother of Rock & Roll* est présenté mardi à 21h à la salle 1 de l'UQAM. La projection sera suivie du documentaire *Detroit/ Michigan - Motor City Music*.

# MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM



## HORIZONTALEMENT

- Elle écrit des récits qui racontent des histoires imaginées.
- Faire venir une personne avec soi. - Compétition sportive disputée entre deux équipes.
- Rapporter exactement les paroles de quelqu'un. - Serpent venimeux à tête triangulaire.
- A le courage de faire quelque chose. - Faire cuire dans un corps gras bouillant. - Se dit de minuit à midi.
- Dans un désert, petite région fertile grâce à la présence d'eau. - Morceau

de viande que l'on fait cuire au four ou à la broche.

- Participe passé du verbe tarir. - D'une manière contraire à la morale. - Qui t'appartiennent.
- Qui a perdu ses dents ou une partie de ses dents. - Pratique un acte chirurgical.
- Couleur obtenue en mélangeant du rouge et du blanc. - Traits que l'on tire sur un ou plusieurs mots pour les annuler.

## VERTICALEMENT

- Rapporter, dire ce qui s'est passé.
- Oublié. - Garçon ou fille qui n'est plus un enfant.

- Étoiles filantes.
- Personne ignorante et stupide. - Qui est né le premier dans une famille.
- Ils relient le cerveau aux différentes parties du corps.
- Symbole du chrome. - Se terminer par les mêmes sons, en parlant de mots.
- Autorisation spéciale qu'il faut pour rentrer dans certains pays.
- Prince musulman. - C'est le gros qu'on voudrait gagner !!
- Réduire en petits morceaux. - Symbole chimique du plutonium.
- Est attendu par les écoliers. - Soustraire.
- Ouverture du volcan par laquelle sort la lave.
- Vêtements qui couvrent le buste et les bras et se boutonne devant.

**SOLUTION** du dernier numéro

1	F	O	U	R	M	I	L	L	I	E	R	E
2	R	U	S	E	E	E	N	T	A	M	E	
3	O	I	E	R	O	N	D	P	I	C		
4	I	R	O	C	T	E	S	T	E	R		
5	S	A	B	I	S	E	E	T	A			
6	S	U	M	O	E	S	P	R	I	T	S	
7	E	T	A	L	O	N	A	I	L	L	E	
8	R	O	L	E	S	O	N	N	E	R		

# CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

E	L	R	E	S	F	G	A	A	D			
L	L	R	C	O	F	R	T	G	N	D	E	P

**Thème :** Citation de Ferdinando Galiani

**SOLUTION** du dernier numéro

Citation de Alphonse de Lamartine : Je suis concitoyen de toute âme qui pense ; la vérité, c'est mon pays.

# MOTS FLÉCHÉS

24 mars 2014

SYMBOLE DE SEDUCTION PROTEGE DES REGARDS	DIABOLIQUE ATTITUDE DE REFUS	RETOUR EN CLASSE À VOUS	PERMET D'ARRÊTER D'ÉCRIRE	NOMMÉ	LIEU VIDE RÉGRETTE LEURS FAUTES
				PACAGE GRISÉ	
DU POINT DE VUE DE ROI			CHAMPIGNONS POSSÉDÉ		
				SCORPION D'EAU PETIT SOCLE	
PARTIE D'ÉGLISE EXPOSÉ SUCCINCT		FLAMBOYER RÉCOLTER			
			NARINE DU BÉLUGA GROSSE MOUCHE		
BIJOU	MENDIER RIENT			VILLE D'ESPAGNE	MISES POUR LA PREMIÈRE FOIS
			DIVISIBLE PAR 2	GRAND LAC JOLI GARÇON	
CHINOIS CÉLÈBRE	OISEAU D'AUSTRALIE ATTRUPÉE			LEVANT VÉHICULE PUBLIC	
		VOITURE D'ENFANT COURT DISCOURS			MARCHE À PETITS PAS
FLOCONS ET FRUITS SECS SOUFFLENT			DEHORS ! ÉLARGI		
					RADON ATTACHÉ
RONGER SOUSTRAITÉ			INSTRUMENT À CORDES À MOI		
			CAPITALE DE L'OMAN		
LIQUIDES COLORES FRÈRE D'ABEL				PARTIE DE PIÈCE	
			TROP AJUSTÉES		

**AMUSEZ-VOUS!**  
Lundi 24 mars 2014  
ARTS 6

# MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro

AVANTAGE VERDICT	P	RIE DE VIEUX CÂBET INUTILE	C	GORRE RENGE LAINE	B	PARTIE D'UN NAVIRE	E	NATUREL	N	EST L'EFFET DE SPÉC	R
JUGEMENT	J							BLIME "SÉC" MOULÉNS		USE	
MATIERE À COUPE SOUAG COMACT	L	LA P I N	R	A	D	I	S				
HER SINGIERE ANEUTISE	D	V	D	T	I	R	A	M	I	S	U
	E	G	E	E	A	V	I	S	L		
PRET BIEN TOT	P	R	E	T	B	I	E	N	T	O	T
TOUSSE LA SUITE (ROSDRETT)	I	T	A	L	I	E	C	E	D	E	
	E	S	S	U	I	E	P	I	E		
LENTILLES	E	X	E	R	U	S	S	U	R		
	E	R	S	G	E	R	I	A	T	R	E
LE D'INDOIRE	A	S	E	G	C	A	S	E			
JAVA DEMET D	J	A	V	A	D	E	M	E	T	D	
ZONE SINGIERE CREPERE L'ARTIS	B	O	U	T	U	R	E	U	R	I	
	O	E	U	V	R	E	L	E	R	O	T
CORPS SINGIERE (ROSDRETT)	T	R	E	I	L	L	E	E	S	E	
	F	I	E	R	E	S	R	A	S	E	R

**MOT MYSTÈRE**

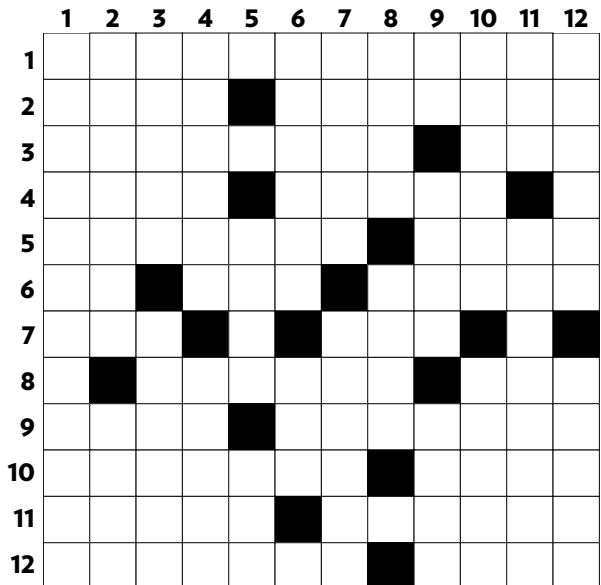
**MARIAGE** | Un mot de 7 lettres

ALCOVE	ENLACER	MARI	RUPTURE
AMIE	EPOUSER	MIEL	SACREMENT
AMOUR	EPOUX	NANA	SEDUIRE
APPORT	EROS	NOM	SOIE
BAGUE	ETREINTE	OBLIQUE	TEMOIN
BOUQUET	FERU	OUI	TOILE
BRONZE	FLIRT	PAPIER	UNION
BRU	FRUIT	PARTI	UNIR
CHOU	HERA	PAUL	VEUF
COEUR	IDYLLE	PERE	VEUVE
COUR	INTERET	PERLES	VOILE
CUIR	IVOIRE	PURETE	
CUIVRE	LAINA	RAISON	
DOT	LIBRE	ROUCOULER	
ENFANT	LIT	RUBIS	

**SOLUTION** du dernier numéro | VISIOPHONE

# MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM



## HORIZONTALEMENT

- Stupéfaction.
- Poisson à chair estimée - Fixer le montant de.
- Biscuits alsaciens - Femme de conte.
- Satellite naturel de la Terre - Enjoué.
- Pénètrent - D'être.
- Mille cinq cent - Déplacé - Fente sur un sabot.
- Mélodie - Certain.
- Matrice en acier - Basmati.
- Sert à désinfecter - Annonce publicitaire.
- Abandonner un lieu - Ressemblances.
- Presser - Filet de canard.
- Alcaloïde végétal - Ouvre la porte.

- Le plus grand volcan d'Europe - Choisir et séparer.
- Hirondelle de mer - Madame.
- Déshonore la réputation de - Liquide séminal.
- De Haute-Écosse - Transpires.
- Dans la gamme - Affaiblir - Épopée familiale.
- Terreur - Bramer.
- De naissance - Venir se fixer dans un pays étranger.
- Cordage plat - Toute petite quantité.

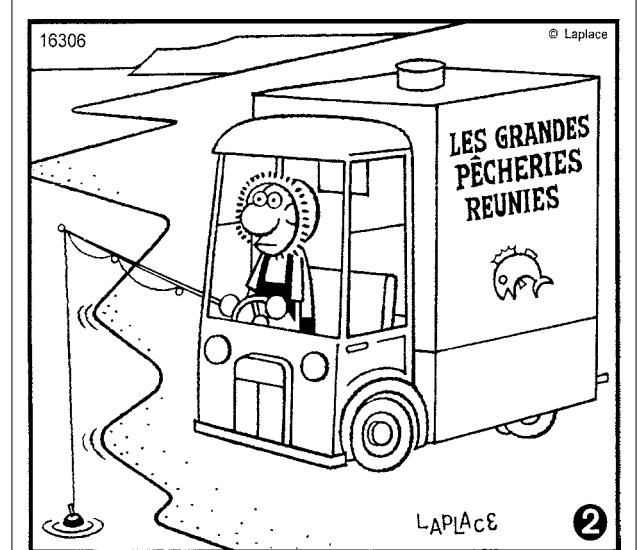
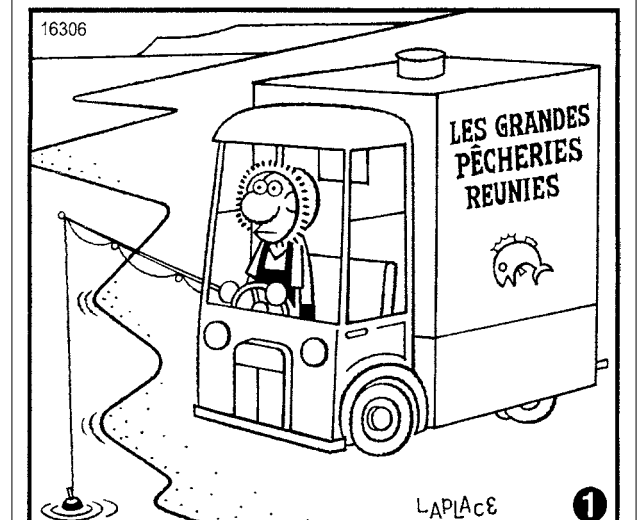
**SOLUTION** du dernier numéro

1	S	Y	N	C	H	R	O	N	I	S	E	R
2	C	O	O	L	O	P	A	C	I	T	E	
3	H	U	M	E	N	T	G	A	L	O	N	
4	E	P	I	A	I	R	E	I	N			
5	H	N	A	T	T	E	I	O	L	E		
6	E	M	E	R	I	T	I	S	E	R	E	
7	R	E	R	O	I	G	N	O	N	N	E	R
8	A	N	N	O	N	E	U	S	E	O		
9	Z	E	U	S	L	A	D	M	A	S		
10	A	L	E	A	S	N	E	R	E	I	S	
11	D	A	N	G	E	R	S	O	N	D	E	
12	E	S	T	E	S	E	V	I	T	E	R	

- VERTICALEMENT**
- Allégorique.
  - Etat d'Afrique centrale - Plantigrade.
  - Représentant - Écrit. Qui éprouve une attirance pour le sexe opposé - Boire au biberon.

# ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

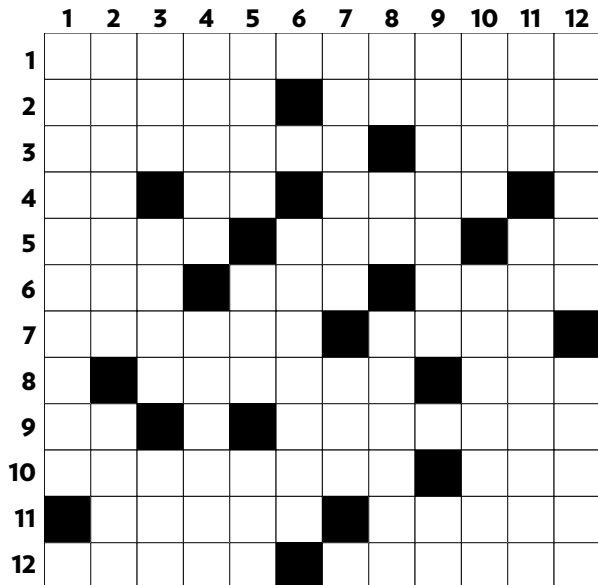
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Col de l'homme non indiqué.
- Volant incomplet sous la main du flotteur.
- Pointe de la montagne à gauche sous l'horizon.
- Cabine incomplète au-dessus de la tête de l'homme.
- Cabine complète au-dessus de la tête de l'homme.
- Toit de la cabine complète au-dessus de la tête de l'homme.
- Une ride d'eau en moins à droite.
- 8 Pointe de la montagne à gauche sous l'horizon.

# MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi  
MICHEL HANNEQUART



## HORIZONTALEMENT

- Devise scout.
- Adverbe - Grand aigle.
- Il met de l'emphase - Bramer.
- Titane - Conjugaison - Saut sur patins.
- Vous portez - Position stratégique - Brésilien relax.
- Multiplie - Appel - Montréal, 1967...
- Façon de se cacher - Fichu.
- Poème - Céréale d'Afrique.
- Carcasse - État comblé.
- Elle jaunit - Sans ornement.
- Cassiers - Ingrat.
- Se calme - Elles sont millésimées.

- Se montrer téméraire - Poème lyrique - Base fragile.
- Sélectionnés.
- De la campagne - Grade sportif.
- Symbole - Gaz rare - Petite sole.
- Bloque les étincelles - Rendez-vous.
- Fondé - Pousse dans les régions tropicales.
- D'un auxiliaire - Rend les choses plus faciles.
- Pas très loin du début - Atteints.

**SOLUTION** du dernier numéro

1	T	O	M	B	E	R	A	P	L	A	T	
2	C	H	A	U	V	E	S	O	U	R	I	S
3	H	I	S	S	E	I	C	A	R	E		
4	I	O	T	A	T	A	X	I	E	M		
5	N	A	R	M	E	S	D	O	T	E		
6	T	O	R	D	U	T	H	E	S	E		
7	C	I	D	T	I	R	A	S	S	E		
8	H	G	A	I	R	E	S	O	C			
9	I	N	F	I	N	I	T	A	B	A	C	
10	N	O	R	D	E	S	T	M	U	R	I	
11	N	I	E	E	U	N	E	C	T	E		
12	A	S	C	E	T	E	S	N	O	E	L	

## VERTICALEMENT

- Machin.
- Marbres - Étable.
- Ne beugle plus - Roi et mer - Démonstratif.
- Abandonnés - Associations.